

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Brompton, Lundi 2 octobre 1848, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

Brompton, Lundi 2 octobre 1848, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Eloignement](#), [Politique](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [République](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothee\)](#), [Santé \(François\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1848 (1er août -24 novembre) : Le silence de l'exil

[Richmond, Mardi 3 octobre 1848, Dorothee de Lieven à François Guizot](#) est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1848-10-02

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Brompton. Lundi 2 oct. 1848

2 heures

J'espère bien que cette indisposition ne sera rien. Vous avez raison de vous tenir tranquille et de manger très peu. Le repos et la diète. Moi aussi, j'ai été un peu incommodé cette nuit. Mais ce n'est rien du tout. Je viens de me promener une heure par un joli temps. Le voilà qui se gâte. Quel déplaisir que la distance !

Je suis allé hier voir Dumon. Il y a dans ce quartier bien des maisons à louer. Même deux ou trois. Grosvenor Place qui me paraît un très bon emplacement. Dumon restera seul lundi prochain. Sa femme et sa fille retournent à Paris. Il quittera sa maison de Wilton-Street, et se rapprochera de l'Athenaeum, sa ressource contre la solitude. Mais il sera toujours fort à portée de ce quartier-là. Duchâtel revient à la fin d'octobre, et passera l'hiver à Londres. Si on ne peut pas le passer en France. Presque toutes les lettres de France croient à une crise prochaine qui nous y fera rentrer. Personne ne dit bien pourquoi ni comment. Mais tout le monde le dit, les simples comme les gens d'esprit, à mon profond regret, ce n'est pas mon impression. Voici la nouvelle qu'on m'apporte ce matin, tout bien examiné, tous calculs faits, Cavaignac et ses amis en sont venus à penser que si on tentait de le faire nommer Président maintenant il ne serait pas nommé, et que tout croulerait. Ils se sont rejetés alors dans l'expédient contraire qui serait d'ajourner la nomination du président de la République jusqu'au moment de la dissolution de l'Assemblée elle-même, c'est-à-dire après les lois organiques. Jusque-là, on resterait et exactement comme on est, sans toucher à cette machine qu'on ne peut pas toucher, sans la briser. On m'assure que c'est là ce qui sera proposé ces jours-ci. La réunion de la rue de Poitiers s'y opposera. Mais on croit qu'elle sera battue, toutes les autres portions de l'Assemblée, y compris les Montagnards, désirant éviter une crise dont elles ne se promettent rien de bon pour elles-mêmes. C'est un gouvernement de plus en plus convaincu qu'il ne peut pas vivre, et décidé à ne pas remuer pour ne pas mourir. En définitive, il n'en mourra pas moins. Mais cela peut durer encore quelque temps.

Les Italiens affluent ici, en colère croissante contre la France et la République. Cavaignac ne sait pas la valeur des moindres paroles en Affaires étrangères. Il a, lui-même tout récemment encore, donné aux gens de Milan, aux gens de Venise, aux gens de Sicile, des espérances qui sont tombées le lendemain après une séance du Conseil. On les renvoie à Londres, en disant : " Nous ferons comme Londres. " Et Londres ne dit rien du tout. Le Roi de Naples n'attaquera, pas Palerme. Il prendra, ou se conciliera successivement toutes les autres villes, laissant Palerme vivre comme elle pourra dans son anarchie. Le temps est pour lui. A Rome on augure très mal du Cabinet Rossi. On dit que le Pape l'usera et le laissera tomber comme les autres. Et s'il veut résister plus réellement que les autres, les Républicains demain le feront tomber. Les fantaisies républicaines sont en progrès dans tous les coins. L'avocat Guerazzi reste le maître à Livourne et se promet de devenir le président de la République Toscane. Le cabinet du grand Duc va se dissoudre. Son président, le marquis Capponi, capable et honnête, aveugle et impotent, déclare qu'il ne peut plus continuer, par impotence et par honnêteté. La fermentation républicaine gagne Gênes de plus en plus ; à ce point que l'idée y circule de s'annexer à la Lombardie autrichienne. Si l'Autriche doit consentir à accepter Gênes comme ville libre et port franc. L'Empereur d'Autriche protecteur du Hambourg de la Méditerranée. Vous voyez que tout n'est pas près de finir là.

Adieu. Adieu.

J'ai trouvé l'adresse de Salvo. Il part cette semaine pour aller passer quinze jours à Paris. Adieu, j'espère que demain matin, je vous saurai bien. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Lundi 2 octobre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1848-10-02.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 21/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2505>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Lundi 2 oct. 1848

Heure 2 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Richmond

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Brompton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Paris le 2 Oct 1848 ²¹²⁰

2 heures

Respire bien que cette indisposition
de votre sœur. Vous avez raison de vous tenir
tranquille et de manger très peu. Le repas
de la nuit, moi même j'ai été un peu
inconvenue cette nuit, mais ce n'est rien de tout
ce que de me promener une heure, pas un
joli homme de voir qui le gâte. Quel plaisir
que la distance!

Je suis allé hier voir le monde. Il y a dans
ce quartier bien des maisons à louer, même
deux ou trois drosses pour qui on parait
très bien très simplement. Devenir restera
sans doute prochain, la femme et la fille
retourneront à Paris. Il quittera la maison
de Wilton Street et se rapprochera de
l'Althamian, la rassurera contre la solitude.
Mais il sera toujours prêt à partir de ce
quartier là. Le châtiment revient à la
fin d'octobre, ce passage l'hiver à Londres,
il en va peut-être la passer en France. Prenez
toute la lettre de Madame envoyée à une
lettre prochaine qui nous y fera rentrer.

Personne ne dit bien pourquoi ni comment, mais tout le monde le dit, le simple comme le fin esprit, à mon profond regret, la n'est pas mon impression.

Voici la nouvelle que j'apporte le matin. L'ont bien examinés, leur calcul fait l'avantage de les avoir en tout ou presque que s'ils ont tenté de le faire nommer Président n'aurait-il pu être nommé, et que tout se reculerait. Ils se sont rejoints, alors dans l'expédition l'ontaire qui devait l'ajourner la nomination du Président de la République jusqu'au moment de la dissolution de l'Assemblée elle-même, soit six mois après la loi organique. Jusque-là, on ~~est~~ est tellement comme on est, dans toutes à cette machine qu'on ne peut pas toucher dans la bride. On m'assure que c'est là ce qui leur propose le journal. La réunion de la rue de la Harpe d'opposition. Mais on veut qu'elle se batte, toute le autres parties de l'Assemblée, y compris les Montagnards. Si par hasard un jour ils ont elle ne la promettent rien de bon pour elle-même. C'est un gouvernement le plus plus convenable qu'il ne peut pas vivre, et de s'en à ne pas servir pour ne pas mourir.

En définitive, il cela peut durer.

Les Nations l'ontre la France ne voit pas la affaire étrangère encore, bonne au moins, aux yeux d'ont tomba le le conseil. On a beau faire ce est rien de tout pas Dalmie. D'accessivement le Dalmie vivra l'anarchie. De ce en aucune bien est que la République comme les autres. D'ailleurs que l'on n'a le de l'apothéose. C'est l'occasion d'observer la Président en la l'absence de la

...ment. Mais
comme le
... le négl
... le matin
... l'arriver
... que si on
... ne s'embour
... ne s'embour
... dans l'entre
... lieu de
... moment
... de même,
... de l'orgue
... en est
... ne peut
... en l'assur
... en janséni
... d'oppression
... toute la
... compris
... une fois
... bon pain
... de plus
... vide et
... par moi-même

En définitive, il ne mourra pas moins, mais
cela peut durer encore quelque temps.

Les Nations affluent ici en colère constante
contre la France et la République. L'assignat
ne vaut pas la valeur de moindre pièce en
affaires étrangères. Il a, lui-même, tout retenu
encore, comme aux jours de Milan, aux jours de
Lisbonne, aux jours de Livourne. Les assignats qui
sont tombés le lendemain après une séance
du Conseil. Au le voyage à Londres, en lisant
à Paris comme à Londres. Et Londres ne
est rien du tout. Le Roi de Naples n'attaque
pas Palerme. Il prendra, ou se souciera
successivement toute la suite, laissant
Palerme vivre comme elle pourra dans son
anarchie. Le tiers est pour lui. Et Rome
en a encore très mal du cabinet Rossi. On
dit que le Pape l'aura et le laissera tomber
comme les autres. Et s'il veut résister plus
d'ailleurs que les autres, les républicains
l'auront le secour tomber. Les jansénistes
républicains sont en progrès dans tout le
Pays. L'Avocat Guerrier est le maître
indiscutable et le promoteur de l'union la
solidité de la République Française. Le
cabinet est grandiose et se soutient.

Son Président, le marquis Cavour, capable et
honnête, avoué et impétueux, déclare qu'il ne
peut plus continuer par impudence et par
humilité. La fermentation républicaine gagne
sans cesse, de plus en plus, à ce point que l'idée
y circule de passer de la Lombardie
Autrichienne à l'Autriche pour consentir
à accepter d'être comme elle libre et pour
franc. L'Empereur d'Autriche protecteur
du Hambourg de la Méditerranée. Vous
voyez que tout n'est pas prêt, de finir là.

Adieu - Adieu. J'ai trouvé l'adresse de
Salvo. Il passera toute l'année pour aller
passer quinze jours à Paris. Adieu. J'espère
que demain matin je vous aurai bien



2

Adieu

de son sien.
tranquille et
de la Bible. D
inconnu de cet
de vous de m
joli tout. de
que la dit tout

Je suis at
ce quantité de
deux ou trois
sur les bords de
sans doute pr
de l'histoire et
l'athéisme.
Mais il sera
quartier de
fin d'octobre
C'est un peu
toute les lettres
C'est la praction